

Comme chez Sissi l'impératrice

CRITIQUE • *Le Wiener Boheme-Quartett a ouvert dimanche la saison des concerts de Corpataux.*

La saison des concerts Dimanche-Musique de Corpataux-Magnedens s'est ouvert avant-hier par un concert du Wiener Boheme-Quartett: de la musique viennoise digne du grand salon de Sissi impératrice.

La violoniste d'origine fribourgeoise Jacqueline Roschek-Morard tenait le devant de la scène, accompagnée par trois autres dames en robes de bal, la violoniste Heidemarie Halbritter, la violoncelliste Eda Breit et la pianiste Halina Piskorski. Un quatuor de charme qui n'a pas tardé à mettre le public dans sa poche, avec un répertoire typique des orchestres de salon tels qu'on les entendait à l'époque d'Agatha Christie, sur le pont 1^{re} classe d'un paquebot de luxe ou dans la voiture-restaurant de l'Orient-Express.

ÉMOTION INOUBLIABLE

En alternant les pièces langoureuses et les danses plus entraînantes, le quatuor séduit en permanence, adopte les styles les plus divers et s'adapte à tous les goûts. Un concert idéal pour apprendre à aimer la musique classique! Le programme du Wiener Boheme-Quartett n'est constitué en fait que de «bis», ces adorables piècelettes de trois minutes qui vous plantent dans le cœur une émotion inoubliable, juste au dernier moment d'un

concert. Evidemment, pour les mélomanes endurcis, cette suite de pièces multicolores a pu paraître un peu indigeste, le charme et le cabotinage incessant de cette ronde d'airs célèbres finissant par lasser. Difficile pourtant de résister à l'attrait immédiat des valse, des marches et des polkas viennoises. On se prend à regretter de n'avoir pas chaussé de patins à glaces à l'entrée de l'église pour se lancer dans de belles arabesques, assorties à la musique.

PANACHE ET BON GOÛT

Ce concert «con sentimento» repose tout entier sur les expressions intenses du violon, et de la violoniste. Jacqueline Roschek-Morard joue ce répertoire avec beaucoup de gaieté, d'habileté. Elle ne manque pas de profondeur dans les pièces plus sentimentales, et son interprétation de la méditation de Thaïs de Jules Massenet vous mène du début à la fin par le bout du cœur. Mais on la sent vibrer vraiment quand les pièces se font plus virtuoses. Elle interprète les miniatures de Fritz Kreisler avec un joli mélange de panache et de bon goût, et joue la «Fantaisie sur des airs de Carmen de Bizet» de Franz Drdla avec réellement l'élan et la sincérité d'une Bianca Castafiore.

PHILIPPE MOTTET-RIO